

L'équilibre ancien dont les âmes sont lasses,  
 La nature paraît sculpter  
 Un visage nouveau à son éternité ;  
 Tout bouge — et l'on dirait les horizons en marche.

Aussi nous persuaderons-nous bientôt, en poursuivant la carrière du nouveau Verhaeren, libéré non seulement de ses attaches ataviques et nationales, mais encore de l'emprise tyrannique de tout un siècle, que, de tous les poètes du monde, il est le premier qui ait accusé en son œuvre la splendide métamorphose de la conscience humaine et réalisé la conception moderne de l'univers.

\* \* \*

La première rumeur qui frappa l'oreille du poète, lorsqu'il quitta la tour d'ivoire de son isolement contemplatif — elle était devenue pour lui une véritable chambre de tortures — ce fut le bruissement confus de la grande marée populaire qu'il voyait avancer d'une lente, mais irrésistible poussée. Pour la première fois le poète semble s'apercevoir que l'humanité est en proie au renouveau.

O race humaine aux astres d'or nouée,  
 As-tu senti de quel travail formidable et battant  
 Soudainement, depuis cent ans,  
 Ta force immense est secouée?

Il s'était effrayé naguère, dans les *Flambeaux Noirs*,